

ANNO  
1714.

quoy Nous avons fait mettre notre Scel à ces Pre-  
sentes. Donné à Fontainebleau le trentième Sep-  
tembre, l'an de grace mil sept cens quatorze, &  
de notre Règne le soixante - douzième.

Signé,

LOUIS:

Et plus bas,

Par le Roy,

COLBERT.

Scellé du grand Sceau de cire jaune, sur lacs de  
soye bleue treffez d'or, le Sceau enfermé dans u-  
ne boîte d'argent, sur le dessus de laquelle sont  
empraintes & gravées les Armes de France & de  
Navarre, sous un Pavillon Royal soutenu par deux  
Anges.

Conclusum Imperii, sive Reichs-Gutachten /  
pro Ratificatione Pacis.

Der Röm. Kayserl. Majestät unserz allernä-  
digsten Herrns / zu gegenwärtiger allge-  
meiner Reichs-Versammlung gebollmächtigten höchst-  
ansehnlichen Principal-Commissarii Herrn  
Maximilian Carln / Fürstens zu Löwenstein-  
Wertheim / Hochfürstlichen Gnaden / bleibt hi-  
emit im Nahmen Chur-Fürsten / Fürsten / und  
Ständen des Reichs gebührend ohnverhalten /  
wie daß man auß dem unterm 2. hujus com-  
municirten Kayserlichen Commissions-Decrer,  
und diesem beygelegten Friedens-Instrument,  
mehrern Inhalt vernohmen / was massen der  
Friede zwischen Ihrer Römischen Kayserlichen  
Majestät / und dem Heiligen Römischen Reich /  
eines / und der Cron Frankreich andern theils /  
zu Waaden im Ergau den 7. jüngst verfloffenen  
Monaths Septembris, zu Folge der Rastatter  
Friedens-Handlung / und vom heiligen Römischen  
Reich ertheilten Gewalt / geschlossen / und  
unterschrieben worden / und wie diesem nach al-  
lerhöchstgedacht Seine Kayserliche Majestät von  
gegenwärtiger hiesiger Reichs-Versammlung ein  
unvertheiltes Gutachten der Friedens-Ratifica-  
tion halber allernädigst erfordert / und hierauf  
mittels vorgangenen ordentlichen Vortrag und Be-  
rathschlagung / die Sache und deren Umstände  
Wichtigkeit nach / reiflich erwogen / und dafür  
gehalten / und geschlossen / daß oberwehnter zu  
Waaden im Ergau / zwischen Ihrer Kayserlichen  
Majestät / und dem Heiligen Römischen Reich  
an einem / und der Cron Frankreich an andern  
Theil / den 7. letzt abgewichenen Monaths Sep-  
tembr. geschlossene Friede von Kayserlicher Ma-  
jestät / und Reichs wegen zu ratificiren / und zu  
bestätigen seye / wie man dann solchen in allen  
Dreyen Reichs-Collegiis hiemit ratificiret / und  
bestätiget / Kayserlicher Majestät auch / nebst al-  
lerunterthänigster Danc-erstattung / für dero hier  
ein bezeigt / und angewendete Reichs-Väterliche  
Vorsorge in schuldigst-geziemenden respect von  
Reichs wegen (wie hiemit beschiehet) ersuchet /  
Sie allernädigst geruhen möchten / mehrgedach-  
ten Frieden in Ihrem allerhöchsten / und des heiligen  
Römischen Reichs Nahmen / in bestimm-  
ter Zeit zu ratificiren und zu bestätigen. Wo-  
mit höchstbesagten Kayserlichen Herrn Princip-  
al-Commissarii Hochfürstlichen Gnaden / der  
Chur-Fürsten / Fürsten und Ständen des Reichs  
anwesende Räte / Botschaften und Gesand-  
ten sich besten Fleisses und geziemend empfeh-

len. Signatum Regensburg den 9. Octo- ANNO  
bris 1714. 1714.

(L. S.)

Chur-Fürstl. Maynzische  
Camzley.

CLXXV.

Traité de (1) Paix entre JEAN IV. Roi de Portugal & PHILIPPE Duc d'Anjou, com- 1715.  
me Roi d'Espagne, par lequel le Château de 6. Fev.  
Naudar, l'Isle de Verdoejo & la Colonie  
du Saint Sacrement, sont rendus à la Cou-  
ronne de Portugal, avec cession & Renoncia-  
tion de la part de l'Espagne à tous les Droits  
qu'elle pouvoit pretendre sur ladite Colonie:  
comme d'autre part les Places d'Albuquer-  
que & de Puella, retournent dans l'état  
où elles sont, à la Couronne d'Espagne, laquel-  
le pour d'autres causes exprimées dans le Trai-  
té, payera au Roi de Portugal une somme de  
six cents mille écus en diferents termes. Le  
tout sous la Garantie de la Reine de la Gran-  
de-Bretagne. Fait à Utrecht le 6. Fevrier  
1715. Avec un ARTICLE SEPARÉ du  
même jour pour la Liberté du Commerce. Et  
les PLEINPOUVOIRS de part & d'autre.  
[Actes & Memoires de la Paix d'Utrecht.  
Tom. VI. pag. 828. en Portugais & en  
François. Feuille volante, imprimée à U-  
trecht en 1715. in 4]

Au nom de la Sainte Trinité.

QU'il soit notoire à tous les présens & à ve-  
nir, que la plus grande partie de la Chrétien-  
té se trouvant affligée par une longue & sanglante  
guerre, il a plu à Dieu de porter les cœurs du  
très-Haut, & très-Puissant Prince Dom Jean V.  
par la grace de Dieu Roy de Portugal, & du très-  
Haut, & très-Puissant Prince Dom Philippe V.  
par la grace de Dieu Roy Catholique d'Espagne à  
un sincère & ardent désir de contribuer au repos  
universel, & d'assurer la tranquillité de leurs Su-  
jets, en renouvellant & rétablissant la Paix & bon-  
ne Correspondance, qu'il y avoit auparavant entre  
les Couronnes de Portugal & d'Espagne, pour le-  
quel effect leursdites Majestés ont donné leurs  
Pleins-pouvoirs à leurs Ambassadeurs Extraordina-  
ires, & Plenipotentiaires: sçavoir Sa Majesté Por-  
tugaïse au très-Excellent Seigneur Jean Gomes da  
Silva, Comte de Tarouca, Seigneur des Villes de  
Tarouca, Lalim, Lazarim, Penalva, Galfar, &  
leurs dependances, Commandeur de Villa-Cova, du  
Conseil de Sa Majesté, & Mestre de Camp Gé-  
néral de ses Armées; & au très-Excellent Seigneur  
Dom Louis da Cunha, Commandeur de Sainte  
Marie d'Almendra, & du Conseil de Sa Majesté.  
Et Sa Majesté Catholique au très-Excellent Sei-  
gneur Dom François Marie de Paula, Telles, Gi-  
ron, Benavides, Carrillo & Toledo, Ponce de  
Leon, Duc d'Ossune, Comte d'Uregna, Marquis  
de Pegnafiell, Grand d'Espagne de la première Claf-  
se, Grand Chambellan & Grand Echançon de Sa  
Majesté Catholique, Grand Notaire du Royaume  
de Castille, Grand Clavier de l'Ordre de Calatra-  
va, Commandeur en eelui-cy, & d'Usagre en ce-  
luy de St. Jaques, Général des Armées de Sa Ma-  
jesté, Gentilhomme de la Chambre, & Capitaine  
de la première Compagnie Espagnole de ses Gar-  
des du Corps; lesquels s'estant rendus à Utrecht,  
lien

(1) Ce n'est ici qu'une Traduction, mais comme elle fut imprimée  
à Utrecht, sous les yeux, & avec la permission des Ambassadeurs  
intéressés elle vaut autant qu'un Original. [Duma.]



ANNO 715. lien destiné pour le Congrès, & ayant examiné réciproquement leurs Pleins-pouvoirs, dont les copies seront insérées à la fin de ce Traité, après avoir imploré l'assistance Divine, sont convenus des Articles suivans.

I. Il y aura une Paix solide & perpétuelle, & une vraie & sincère amitié entre Sa Majesté Portugaise, ses Descendans, Successeurs & Héritiers, tous ses Etats & Sujets d'une part, & Sa Majesté Catholique, ses Descendans, Successeurs & Héritiers, tous ses Etats & Sujets de l'autre part; laquelle Paix sera observée fermement & inviolablement, tant par terre, que par mer, sans permettre qu'il soit commis aucune hostilité entre les deux Nations en tel endroit, & sous quelque prétexte que ce soit. Et s'il arrivoit contre toute attente que l'on contreviendrait en quelque chose au présent Traité, il demeurera toutefois dans sa vigueur, & ladite contravention sera réparée de bonne foy, sans delay, ny difficulté, en punissant rigoureusement les contrevenans, & en remettant tout en son premier état.

II. En conséquence de cette Paix on mettra en entier oubli toutes les hostilités commises jusqu'à présent, en sorte qu'aucun des Sujets des deux Couronnes n'ait droit de prétendre satisfaction des dommages soufferts, ny par les voyes de Justice, ny par toute autre. Ils ne pourront pas non plus alléguer réciproquement les pertes qu'ils auront faites pendant la présente Guerre; mais on oubliera le passé tout comme s'il n'y avoit eu aucune interruption en l'amitié qu'on rétablit présentement.

III. Il y aura une Amnistie pour toutes les personnes, tant Officiers, que Soldats, & autres, qui pendant cette Guerre, ou à son occasion auront changé de service, excepté pour ceux qui auront pris parti, ou qui se seront engagés au service d'un autre Prince que celui de Sa Majesté Portugaise, ou de Sa Majesté Catholique; & il n'y aura que ceux, qui auront servi Sa Majesté Portugaise, ou Sa Majesté Catholique, qui seront compris dans cet Article, lesquels le seront aussi dans l'Article XI. de ce Traité.

IV. Tous les Prisonniers & Otages seront promptement rendus, & mis en liberté de part & d'autre sans exception, & sans qu'on demande aucune chose pour leur échange, ny pour la dépense; qu'ils auront faite, pourvu qu'ils satisfassent aux dettes particulières, qu'ils auront contractées.

V. Les Places, Châteaux, Villes, Villages, Territoires, & Campagnes appartenant aux deux Couronnes tant en Europe, qu'en toute autre partie du Monde, seront entièrement restitués, & sans réserve aucune, en sorte que les Limites & Confins des deux Monarchies demeureront dans le même état, où ils estoient avant la présente Guerre; & on rendra particulièrement à la Couronne de Portugal le Château de Noudar avec son territoire, l'Isle du Verdoejo, & le Territoire & Colonie du Sacrement; & à la Couronne d'Espagne les Places d'Albuquerque & de Puebla, avec leurs territoires dans l'état où elles sont à présent, sans que le Roy de Portugal puisse rien demander à la Couronne d'Espagne pour les nouvelles fortifications, qu'on y a fait ajouter.

VI. Sa Majesté Catholique ne rendra pas seulement à Sa Majesté Portugaise le Territoire & Colonie du Sacrement, située sur le bord Septentrional de la Rivière de la Plata, mais elle cèdera aussi son nom, & en celui de tous ses Descendans, Successeurs & Héritiers toute Action & Droit qu'elle prétendoit avoir sur ledit Territoire & Colonie, faisant ladite Cession dans les termes les plus forts, & les plus authentiques, & avec toutes les clauses requises, comme si elles estoient insérées icy, afin que ledit Territoire & Colonie demeurent compris dans le Domaine de la Couronne de Portugal, & appartenant à Sa Majesté Portugaise, ses Descendans, Successeurs, & Héritiers, comme faisant partie de ses Etats, avec tous les Droits de Souveraineté, d'absoluë Puissance, & d'entier Domaine, sans que Sa Majesté Catholique, ses Descendans, Successeurs, & Héritiers puissent jamais troubler Sa Majesté Portugaise, ses Descendans, Successeurs, & Héritiers dans ladite Possession; & en vertu de cette Cession le Traité Provisionnel conclu entre les deux Couronnes le 7. May 1681. restera sans

aucun effet, ni vigueur: Sa Majesté Portugaise s'engage cependant à ne point consentir qu'aucune autre Nation de l'Europe, excepté la Portugaise, puisse s'établir, ou commercer en ladite Colonie directement, ni indirectement, sous quelque prétexte que ce soit; & bien plus encore elle s'engage en outre à ne point prêter la main, ni donner assistance à aucune Nation Etrangère, afin qu'elle puisse introduire quelque Commerce dans les Terres de la Domination de la Couronne d'Espagne, ce qui est pareillement défendu aux propres Sujets de Sa Majesté Portugaise.

VII. Quoique Sa Majesté Catholique cède dès à présent à Sa Majesté Portugaise ledit Territoire & Colonie du Sacrement, suivant la teneur de l'Article précédent; Sadite Majesté Catholique pourra néanmoins offrir un équivalent pour ladite Colonie, qui soit au gré, & à la satisfaction de Sa Majesté Portugaise; & on limite pour cet offre le terme d'un An & demi à commencer du jour de la Ratification de ce Traité, avec cette déclaration, que si ledit Equivalent vient à être approuvé & accepté par Sa Majesté Portugaise, les susdits Territoire & Colonie appartiendront à Sa Majesté Catholique, comme si elle ne l'avoit jamais rendu, ni cédé; mais si ledit Equivalent venoit à n'être pas accepté par Sa Majesté Portugaise, elle demeurera en possession dudit Territoire & Colonie, comme il est déclaré dans l'Article précédent.

VIII. On expédiera des Ordres aux Officiers, & autres personnes, à qui il appartiendra, pour la reddition réciproque des Places, tant en Europe, qu'en Amérique, mentionnées en l'Article V. & à l'égard de la Colonie du Sacrement Sa Majesté Catholique n'envoyera pas seulement ses Ordres en droiture au Gouverneur de Buenos Ayres, pour en faire la reddition; mais elle donnera aussi un Duplicata desdits ordres avec une recommandation si précise au susdit Gouverneur, qu'il ne puisse sous aucun prétexte, ou cas même imprévu en différer l'exécution, quoy qu'il n'ait pas encore reçu les premiers. Ce Duplicata, aussi bien que les Ordres, qui regardent Noudar, & l'Isle du Verdoejo seront échangés contre ceux de Sa Majesté Portugaise pour la reddition d'Albuquerque & de Puebla par des Commissaires, qui se trouveront pour cet effet aux confins des deux Royaumes; & on fera la reddition desdites Places, tant en Europe, qu'en Amérique dans le terme de 4. mois, à commencer du jour de l'Echange réciproque desdits Ordres.

IX. Les Places d'Albuquerque & de Puebla seront rendues dans le même état, où elles sont, & avec autant de Munitions de guerre, & le même nombre de Canons, & du même Calibre, qu'elles avoient lors qu'elles furent prises, suivant les Inventaires, qui en ont été faits. Les autres Canons, Munitions de guerre, & provisions de bouche, qu'on y trouvera de plus, devant être transportés en Portugal. Tout ce qui vient d'être dit touchant la restitution des Munitions de Guerre, & des Canons s'entend également à l'égard du Château de Noudar, & de la Colonie du Sacrement.

X. Les Habitans desdites Places, & de tous les autres Lieux, occupés pendant la présente Guerre, qui ne voudront point y demeurer, auront la liberté de se retirer, & de vendre, & disposer à leur gré de tous leurs biens meubles & immeubles; & ils jouiront de tous les fruits, qu'ils auront cultivés & sémés, quoique les Terres & les Métairies soient transférées à d'autres Possesseurs.

XI. Les Biens confisqués réciproquement à l'occasion de la présente Guerre seront restitués à leurs anciens possesseurs; ou à leurs Héritiers: ceux-cy devant payer les améliorations utiles, qu'on y aura faites; mais ils ne pourront jamais prétendre des personnes, qui ont joui jusques icy des susdits Biens la valeur de leurs revenus depuis le temps de la Confiscation jusqu'au jour de la Publication de la Paix; & afin que la restitution de la Propriété desdits Biens confisqués puisse être exécutée; Les Parties intéressées seront obligées de se présenter dans le terme d'une année devant les Tribunaux à qui il appartiendra, où elles plaideront leurs Droits; & leurs Causes seront jugées dans le terme d'une autre Année.

VII. Toutes les prises faites de part & d'autre pendant le cours de la présente Guerre, ou à son occasion, seront jugées bonnes; & il ne restera aux

ANNO  
1715.



ANNO

1715.

Sujets des deux Nations aucun Droit, ni Action, pour demander en aucun tems qu'elles leur soient rendues, attendu que les deux Majestés reconnoissent les raisons qu'il y a eû pour faire lesdites prises.

XIII. Pour une plus grande seureté & validité du présent Traité on confirme derechef celui, qui a été fait entre les deux Couronnes le 13. Février 1668. lequel demeure valide en tout ce qui ne sera pas révoqué par le présent Traité; & l'on confirme particulièrement l'Article 8. dudit Traité du 13. Février 1668. comme s'il étoit inséré icy mot à mot; & leurs Majestés Portugaise & Catholique offrent réciproquement de donner leurs ordres, pour que l'on fasse une prompte, & entière justice aux Parties intéressées.

XIV. On confirme de même, & l'on comprend dans le présent Traité les XIV. Articles contenus dans le Traité de Transaction fait entre les deux Couronnes le 18. Juin 1701. Lesquels demeureront tous dans leur force, & vigueur, comme s'ils étoient insérés icy mot à mot.

XV. En vertu de tout ce qui a été stipulé dans la susdite Transaction de l'Assiento pour l'introduction des Nègres, Sa Majesté Catholique doit aux Intéressés dans ledit Assiento la somme de deux cent mille écus d'Anticipation, que les Intéressés prêtèrent à Sa Majesté Catholique avec les intérêts à 8. pour cent dès le jour de l'emprunt jusqu'à l'entier remboursement, ce qui fait à compter depuis le 7. Juillet 1696. jusqu'au 6. Janvier 1715. la somme de deux cent quatrevingt dix mille écus, comme aussi la somme de trois cent mille Cruzades (monnoye Portugaise,) dont la réduction monte à cent soixante mille écus. Ces trois sommes sont réduites par le présent Traité à la seule somme de six cents mille écus que Sa Majesté Catholique promet de payer en trois payemens égaux & consécutifs, de deux cent mille écus chacun. Le premier payement se fera à l'arrivée de la première Flotte, Flotille, ou Galions, qui arriveront en Espagne après l'échange des Ratifications du présent Traité; & ce premier payement sera imputé sur les intérêts dûs pour le Capital des deux cents mille écus d'Anticipation. Le second payement à l'arrivée de la seconde Flotte, Flotille, ou Galions, & ce sera pour le Capital des deux cents mille écus d'Anticipation. Et le troisième payement se fera à l'arrivée de la troisième Flotte, Flotille, ou Galions pour les trois cents mille Cruzades, évalués à cent soixante mille écus, & le restant des quarante mille écus d'intérêt. Les sommes nécessaires pour ces trois payemens pourront être transportées en Portugal en argent monnoyé, ou en Lingots d'Or, ou d'Argent. Moyennant quoy la somme de deux cents mille écus d'Anticipation ne portera point d'intérêt depuis le jour de la Signature du présent Traité; mais si Sa Majesté Catholique ne paye pas ladite somme à l'arrivée de la seconde Flotte, Flotille, ou Galions, les deux cent mille écus d'Anticipation porteront intérêt à 8. pour cent depuis l'arrivée de la seconde Flotte, Flotille, ou Galions jusqu'à l'entier payement de cette somme.

XVI. Sa Majesté Portugaise cède par le présent Traité & promet de faire céder à Sa Majesté Catholique toutes les sommes, qui sont dûes par Sa Majesté Catholique dans les Indes d'Espagne à la Compagnie Portugaise de l'Assiento de l'Introduction des Nègres, excepté les six cents mille écus mentionnés dans l'Article XV. de ce Traité. Sa Majesté Portugaise cède encore à Sa Majesté Catholique ce que les susdits Intéressés pourroient prétendre de l'héritage de Dom Bernard François Marin.

XVII. Le Commerce sera généralement ouvert entre les Sujets des deux Majestés avec la même Liberté & Seureté, qu'il y avoit avant la présente Guerre; & en témoignage de la sincère amitié, qu'on souhaite non seulement de rétablir, mais d'augmenter même entre les Sujets des deux Couronnes, Sa Majesté Portugaise accorde à la Nation Espagnole & Sa Majesté Catholique à la Nation Portugaise tous les avantages dans le Commerce, & tous les Privilèges, Libertés, & Exemptions, qu'elles ont accordées jusques icy, ou qu'elles accorderont à l'avenir à la Nation la plus favorisée, & la plus privilégiée de toutes celles, qui trafiquent dans les Terres de la Domination de Portugal & d'Espagne; ce qui ne

doit cependant être entendu qu'à l'égard des Terres situées en Europe; puisque le Commerce & la Navigation des Indes est uniquement réservé aux deux seules Nations dans les Terres de leur Domination respective en Amérique, excepté ce qui a été stipulé dernièrement dans le Contract de l'Assiento des Nègres, conclu entre Sa Majesté Catholique, & Sa Majesté Britannique.

XVIII. Et parce que dans la bonne Correspondance qu'on établit, on doit prévenir les dommages, qui peuvent être réciproques; vu que dans le Concordat fait entre les deux Couronnes du tems du Roy Dom Sebastien de glorieuse mémoire ayant déclaré les cas, dans lesquels les Criminels devoient être rendus de part & d'autre, & la restitution des Vols, on n'y pouvoit pas comprendre le Tabac, qu'on ne connoissoit pas lors qu'on fit le Concordat; & qui cependant est devenu après si en vogue tant en Portugal, qu'en Espagne, qu'on tire un gros revenu de ses fermes: Sa Majesté Catholique s'engage à faire qu'on ne puisse introduire dans aucune terre des Royaumes d'Espagne, ou toutes autres de sa Domination le Tabac de Portugal, soit qu'il ait été travaillé, ou broyé dans lesdites Terres, ou Royaumes, ou ailleurs; & à donner les ordres, afin que toutes les Fabriques du Tabac Portugais, qu'on trouvera dans les Royaumes & Terres de la susdite Domination soient détruites, aussi bien que celles, qu'on y pourroit faire de nouveau, imposant de grosses peines aux contrevenans, & chargeant non seulement les Officiers de Justice, mais aussi ceux de guerre de faire observer & exécuter ce qui vient d'être dit cy-dessus; & Sa Majesté Portugaise s'engage pareillement à faire la même défense, & avec les mêmes circonstances que Sa Majesté Catholique, par rapport au Tabac d'Espagne dans les Terres de Portugal, & toutes autres de sa Domination.

XIX. Les Vaisseaux tant de Guerre, que Marchands des deux Nations pourront entrer réciproquement dans les Ports de la Domination des deux Couronnes, où ils avoient coutume d'entrer par le passé, pourvu que dans les plus grands Ports il n'y ait en même tems plus de six Vaisseaux de Guerre, & plus de trois dans les Ports qui sont moindres. Et en cas qu'un plus grand nombre de Vaisseaux de Guerre d'une des deux Nations arrive devant quelque Port de l'autre, ils n'y pourront pas entrer sans la permission du Gouverneur, ou du Magistrat: si cependant contraints par le gros tems, ou par quelque autre nécessité pressante, ils viennent y entrer sans en avoir demandé la permission, ils seront tenus de faire d'abord part de leur arrivée; & ils n'y demeureront qu'autant de tems, qu'il leur sera permis, ayant grand soin de ne faire aucun dommage ou préjudice audit Port.

XX. Leurs Majestés Portugaise & Catholique souhaitant le prompt accomplissement de ce Traité pour le repos de leurs Sujets; on est convenu qu'il aura toute sa force & vigueur immédiatement après la Publication de la Paix, & qu'on fera ladite Publication dans les lieux de la Domination des deux Majestés le plus tôt qu'il sera possible; & si depuis la suspension d'Armes il s'est fait quelque Contravention, il en sera réciproquement fait raison.

XXI. S'il arrivoit par quelque accident (ce qu'à Dieu ne plaise) qu'il y eût quelque interruption d'amitié, ou quelque rupture entre les Couronnes de Portugal & d'Espagne: en ce cas-là on accordera aux Sujets des susdites deux Couronnes le Terme de six mois après ladite rupture, pour se retirer, & vendre leurs biens & effets, ou les transporter où bon leur semblera.

XXII. Et parce que la Reine d'Angleterre de très glorieuse Mémoire avoit offert d'être Garante de l'entière execution de ce Traité, de sa validité & de sa durée, Leurs Majestés Portugaise & Catholique acceptent la susdite Garantie en toute sa force, & vigueur pour tous les présents Articles en général, & pour chacun en particulier.

XXIII. Les mêmes Majestés Portugaise & Catholique acceptèrent aussi la Garantie de tous les autres Roys, Princes, & Républiques, qui dans le terme de 6. mois voudront être Garants de l'Execution de ce Traité, pourvu que ce soit à la satisfaction des deux Majestés.

XXIV. Tous les Articles écrits cy-dessus ont été traités, accordés & stipulés entre les susdits Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires des

ANNO

1715.

Seigneurs



ANNO 715. Seigneurs Roys de Portugal & d'Espagne au nom de leurs Majestés; & ils promettent en vertu de leurs Pleins-pouvoirs que lesdits Articles en général, & chacun en particulier seront inviolablement observés, accomplis, & exécutés par les Seigneurs Roys leurs Maîtres.

XXV. Les Ratifications du présent Traité, données en bonne & due forme seront échangées de part & d'autre dans le terme de cinquante jours, à commencer du jour de la Signature, ou plutôt, si faire se peut.

En foy de quoy, & en vertu des Ordres & Pleins-pouvoirs, que Nous soussignés avons reçus de Nos Maîtres le Roy de Portugal, & le Roy Catholique d'Espagne, Nous avons signé le présent Traité, & y avons fait apposer les sceux de nos Armes. Fait à Utrecht, le sixième Février, mille sept cent quinze.

(L.S.) CONDE DE (L.S.) EL DUCQUE D'OS-  
TAROUCA. SUNA.

(L.S.) D. LUIS DA  
CUNHA.

#### Article Separé.

PAR le présent Article séparé, qui aura la même force & vigueur comme s'il étoit compris dans le Traité de Paix, conclu aujourd'hui entre Leurs Majestés Portugaise & Catholique, & qui doit être ratifié comme ledit Traité, il a été convenu par les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires des deux Majestés, que le Commerce reciproque des deux Nations soit rétabli, & continué dans la même forme; & avec les mêmes Seuretés, Libertés, Exemptions, Franchises, Droits d'entrée & sortie, & toutes les autres dependances, avec lesquelles on le faisoit avant la présente Guerre, tandis qu'on n'en disposoit autrement; & qu'on ne déclare pas la forme, avec laquelle doit continuer le Commerce entre les deux Nations.

En foy de quoy, & en vertu des Ordres & Pleins-pouvoirs, que Nous soussignés avons reçus de nos Maîtres le Roy de Portugal, & le Roy Catholique d'Espagne, Nous avons signé le présent Article, & y avons fait apposer les sceux de nos Armes. Fait à Utrecht, le sixième Février, mille sept cent quinze.

(L.S.) CONDE DE (L.S.) EL DUQUE D'OS-  
TAROUCA. SUNA.

(L.S.) D. LUIS DA  
CUNHA.

#### Plenipotencias de Sua Magestade Portuguesa.

JOANNES, Dei gratia, Rex Portugalliae, & Algarbiorum citra & ultra Mare, in Africa Dominus Guineae, Conquisitionis, Navigationis, & Commercii Aethiopiae, Arabiae, Persiae, Indiaeque, &c. Notum, ac testatum facio singulis, & universis has meas Litteras visuris, quod cum nihil mihi sit antiquius, aut optabilius quam incendium atrocis belli, quo poene universus Christianus Orbis per aliquot jam annos exardescit, penitus restringi; & aequa, ac stabili Pace commutari, atque etiam in eadem studia conspirent ceteri Principes; ac Respublicae quae sunt in Armis; consultum fore duxi Virum designare ex primaria hujus Regni Nobilitate, cujus fide, ingenio, dextérité, ac prudentia plurimum considerem, qui in eum locum se conferat, de quo inter utramque Partem conventum fuerit, ad colloquia, Congressusque de Pace habendos. Quae omnia cum in Joanne Gomezio Silvio, Comite Tarouca, Consiliario meo, & Exercituum meorum Sub-praesecto reperiantur, eum his Litteris Legatum meum Extraordinarium, & primum Plenipotentiarium constituo, ut ad locum habendis de Pace Congressibus modo superius dicto designatum proficiscatur, ibique, sive

per Legatos Principis, aut Respublicae animos Pacemque conciliantis, qui quae ab utraque belligerantium Parte acceptus, aut accepta fuerit, sive ipse per se, nullo conciliante, possit agere, tractare, & inire Pacem inter me, & quemlibet Regum, Principum; ac Rerumpublicarum ex adversa parte belligerantium, eaque de causa ei omnem potestatem plenam, ac sufficientem; Mandatum generale, ac speciale concedo, spondeoque, ac fide Regia promitto quaecunque per superius memoratum Legatum meum Extraordinarium, & Plenipotentiarium, cum Legatis, Ministrisve supradictorum Regum, Principum, & Rerum publicarum pari Potestate invicem instructis, conventa, & pacta fuerint, ea omnia rata; grata, firmaque habiturum, & debita, ac solemniter forma intra constitutum tempus ratihabitorum, seduloque curaturum, ut integrae executioni mandentur, neque passurum unquam, ut Foedus illud ita initum in quolibet violetur. In quorum omnium fidem, ac testimonium has Litteras fieri jussi, quae sunt manu mea subscriptae, & magno Sigillo Insignium meorum munitae. Datae Ulissipone decima sexta die mensis Junii, anno Domini millesimo septingentesimo nono.

Didacus à Mendoça Corte-Real subscripsi.

(L.S.)

JOANNES REX.

JOANNES, Dei gratia Rex Portugalliae, & Algarbiorum citra, & ultra Mare, in Africa Dominus Guineae, Conquisitionis, Navigationis, Commercii Aethiopiae, Arabiae, Persiae, Indiaeque, &c. Notum ac testatum facio singulis, & universis has meas Litteras visuris, quod cum nihil mihi sit antiquius; & optabilius; quam incendium atrocis Belli; quo pere universus Christianus Orbis per aliquot jam annos exardescit, penitus restringi, & aequa ac stabili Pace commutari, atque etiam in ea studia conspirent ceteri Principes; ac Respublicae quae sunt in armis; consultum fore duxi viros designare; quorum fide, ingenio, & prudentia plurimum considerem; qui inter sint Colloquiis; ac Congressibus inter utramque partem de Pace habendis; quae omnia cum reperiantur in Ludovico da Cunha, Consiliario meo; Palatini Secutus Senatore, & in Sodalitio Christi Equitum Commendatario Sanctae Mariae de Almendra; jamque aliis Litteris meis ad idem munus constitutus sit primarius Legatus Extraordinarius, Joannes Gomezio Silvius Comes Tarouca, Consiliarius meus; ac meorum Exercituum Subpraefectus; praesentibus constituo secundum Legatum meum Extraordinarium, & Plenipotentiarium praefatum Ludovicum da Cunha, ut uterque simul, vel quilibet eorum singulus, defectu, aut impedimento alterius, in loco habendis de Pace Congressibus destinato, sive per Legatos Principis; aut Respublicae animos, Pacemque conciliantis, qui, quae ab utraque belligerantium parte acceptus; aut accepta fuerit, sive per se, nullo conciliante, possit agere, tractare, & inire Pacem inter me, & quemlibet Regum, Principum, ac Rerumpublicarum ex adversa parte belligerantium: Eaque de causa ei omnem Potestatem plenam, & sufficientem, Mandatum generale, & speciale concedo, spondeoque; & fide Regia promitto quaecunque per superius memoratos Legatos meos; & Plenipotentiariorum simul, vel quemlibet illorum, defectu, vel impedimento alterius, cum Legatis; Ministrisve supradictorum Regum; Principum, & Rerumpublicarum pari Potestate invicem instructis conventa; & pacta fuerint, ea omnia rata; grata, firmaque habiturum; & debita ac solemniter forma intra constitutum tempus ratihabitorum; seduloque curaturum, ut integrae executioni mandentur, neque passurum unquam, ut Foedus illud ita initum in quolibet violetur. In quorum omnium fidem, ac testimonium has Litteras fieri jussimus, quae sunt manu mea subscriptae, & magno Sigillo Insignium meorum munitae. Datae Ulissipone, die primo mensis Septembris (Franciscus de Salles; & Silva scripsit) anno Domini, millesimo septingentesimo decimo secundo.

Didacus à Mendoça Corte-Real subscripsi.

(L.S.) JOANNES REX.  
Pls.

ANNO  
1715.